

## **Quel mépris pour les transports publics et leurs usagers !**

Dans l'édition du 3 novembre de la « Tribune de Genève », on pouvait lire que deux magistrats de la Ville de Genève avaient présenté le projet lauréat du concours d'aménagement du Rd-Pt de Rive et de la rue Pierre-Fatio. Outre le fait que cette prétendue « piétonisation » n'en sera pas vraiment une en raison de l'intense circulation subsistante des transports publics, il est particulièrement choquant de les entendre critiquer la situation actuelle en parlant d'un « dépôt d'autobus ».

C'est faire bien peu de cas d'un moyen de déplacement que par ailleurs on prétend vouloir privilégier ! C'est aussi méconnaître notre histoire en oubliant que ce lieu a été bâti et dimensionné pour être une des principales stations de tramways de l'important réseau de la CGTE, terminus de lignes desservant la campagne et du Genève-Veyrier (qui était alors un chemin de fer privé). Il était bien nécessaire que les véhicules engagés sur ces lignes ou en réserve puissent stationner, et ceci n'a pas changé depuis. Aujourd'hui c'est toujours le 3<sup>ème</sup> lieu d'échange du réseau des TPG. Le transfert envisagé des bus dans la rue d'Italie, qui elle n'est pas conçue pour ça, sera problématique tant en termes d'exploitation que pour les usagers qui devront aller chercher toujours plus loin leurs correspondances. Le plan actuel des voies des tramways sera remplacé par une boucle autour du Rd-Pt de Rive permettant le rebroussement dans les deux sens, mais strictement rien ne semble prévu pour pouvoir stationner un convoi en détresse, en réserve ou effectuant un « charter », ce qui va encore compliquer les conditions d'exploitation de la ligne 12.

À Genève, on semble surtout ne pas savoir (ou vouloir) réaliser des interfaces de transports corrects, parce qu'on privilégie le « donner à voir » par rapport au confort des usagers, des habitants et aux besoins de l'exploitant, celui-ci n'osant pas se défendre face aux « ukases » d'urbanistes plus obnubilés par leur désir de paraître dans les revues spécialisées qu'intéressés par une approche privilégiant ceux qui devront vivre dans leurs créations. C'est lamentable, et pourtant les échecs de tels lieux déjà réalisés dans notre ville devraient montrer qu'il faut suivre une autre voie. Mais on semble ne rien vouloir apprendre !

Michel Ducret  
Député ; Président de la CITraP-GENÈVE